

PRISME

SYNTHESE COLLECTIVE

Groupe BeTwinEurope

Thessalonique, Grèce

Du 1^{er} au 04 avril 2019

I. Contexte de la mobilité

| | |
|---------------------|--|
| Dates d'observation | Du 1er au 4 avril 2019 |
| Ville et pays | Thessalonique, Grèce |
| Observateurs | <p>Catherine BAYONNAS, Professeure des écoles spé SEGPA Collège Emilie De Mirabeau, Marignane</p> <p>Julien BRUNEL, Professeur Lycée Ismaël Dauphin, Cavaillon</p> <p>Lionel FRANCHET, Professeur eTwinning Lycée Aristide Briand, Orange</p> <p>Xavier TAUPENAS, Proviseur-adjoint Lycée Mongrand, Port-de-Bouc</p> <p>Jean-Denis DELPORTE, Directeur SEGPA Collège Paul Gauthier Cavaillon</p> <p>Catherine VERAY, Professeure Lycée Mongrand Port-de-Bouc</p> <p>Marie DELOUZE, DAAC Académie D'Aix-Marseille</p> <p>Christophe GARGOT, DAREIC Académie D'Aix-Marseille</p> |
| Structures visitées | <p>Lycée Expérimental PAMAK</p> <p>4° Gymnasium de Neapolis (collège)</p> <p>Lycée professionnel de Evosmos</p> |



| | |
|------------------------------|---|
| <p>Personnes rencontrées</p> | <p>Mme Tania Chryssafi, enseignante de français Mme Evridiki Papagianni, enseignante de français Mme Elena Margarou, enseignante d'histoire et de grec Mme Anna Matsiori, enseignante d'économie Mme Kassiani Koutsou, professeur de musique au collège Professeur de physique chimie, coordonnateur de la discipline Mme Thalia Kasapi, enseignante d'allemand Mme Efi Sapountzi, enseignante de français - Section du tourisme M. Ioannis Viopoulos, directeur du lycée professionnel de Evosmos Mme E. Klada, enseignante d'anglais en lycée pro Mme E. Gavra, enseignante d'anglais en lycée pro Mme Kourtidou Stavroula, Chef d'établissement M. Dimitrios Kontos, Chef d'établissement Mme Angélique Cofidou, rectorat Thessalonique Mme Katerina Spiropoulou, chargée de communication de l'Institut français M. Philippe Marsé, directeur de l'école française de Thessalonique M. Christophe Chantepy, Ambassadeur de France en Grèce M. Philippe Ray, Consul de France Mme Elefthéria Chazigeorgiou, Vice-Ministre de l'éducation de la Thrace Macédoine M. Karamudis, professeur d'université Mme Athéna Varsamidou, enseignante de français</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div> |
| <p>Notes supplémentaires</p> | <p><i>Indiquer ici des notes permettant une description du contexte de l'observation : lieu, édifices visités, personnes rencontrées, interactions, accessibilité, problèmes techniques et/ou logistiques rencontrés, écart entre les prévisions et les réalisations...</i></p> <p>Thessalonique est une ville très étendue, très peuplée (1 million d'habitants), reconstruite dans sa partie basse mais avec de nombreux vestiges et lieux de cultes byzantins. Un grand incendie en 1917 a détruit une grande partie de la ville. La population a beaucoup changé : d'une ville à 50 % juive au début du siècle, il n'y en a plus que 900 de nos jours. La mixité est très relative. Les albanais sont plutôt bien intégrés dans la société grecque.</p> <p>Ville très animée, jeune, avec de nombreuses facultés et des cafés, boutiques. Une très belle promenade en bord de mer. Peu de touristes internationaux.</p> |

Lieux visités : Tour blanche, Ana Poli, front de mer, arc et rotonde de Galère, musée archéologique, musée de l'histoire byzantine, le port réhabilité, la place Aristote.

Concernant les relations avec la France, il existe une histoire riche basée sur les échanges commerciaux, notamment avec les villes du sud de la France. Le développement du port a consolidé la présence française au XIXe siècle. Aujourd'hui, il y a très peu de francophones à Thessalonique.

Les gens sont accueillants et très serviables. On ne ressent pas d'insécurité en se promenant dans les rues mais comme pour toutes les grandes villes, il faut rester sur ses gardes pour les pickpockets.

La liaison aérienne est compliquée, via d'autres villes européennes.

L'alphabet grec est difficile à déchiffrer et il est parfois difficile de se repérer en ville.

Le programme a été suivi à la lettre.

Sur le plan scolaire

Tous les niveaux sont regroupés comme dans une cité scolaire mais il n'y a pas de lien entre les différents établissements. Complexe scolaire sans interaction, pas de continuum.

Le complexe scolaire que nous avons visité était situé dans un ancien camp militaire réhabilité en école, à la périphérie du centre-ville.

Lycée expérimental PAMAK

Accessible difficilement, en taxi uniquement, à 1/2h du centre-ville .

Toutes petites structures en termes d'effectifs.

- les élèves n'ont cours que le matin
- scolarité obligatoire de 4 à 15 ans
- école primaire de 4 à 12 ans
- collège de 12 à 15 ans
- lycée de 15 à 18 ans
- examen obligatoire en fin de collège pour poursuivre au lycée
- examen pour entrer à l'université / panhelléniques
- il existe des lycées ecclésiastiques et musicaux
- il existe des cours l'après-midi ou le soir pour ceux qui ne suivent pas la scolarité normale
- place prépondérante des Frontistera, institutions privées qui proposent des cours de langues à un tarif élevé
- il existe des cours de religion pour tous les niveaux et une prière collective a lieu chaque matin à l'extérieur du bâtiment (élèves debout)
- il existe comme en France des lycées généraux et professionnels
- 70% des élèves continuent leurs études après le brevet

II. Etat des lieux et analyse

Comment l'esprit d'initiative et d'entreprendre de l'élève est-il favorisé et développé au sein des structures ?

Les élèves sont extrêmement libres. Ils sont responsabilisés et participent activement à la vie de l'établissement. Le lycée ou le collège est un lieu très ouvert, que ce soit à l'entrée de l'établissement (sans contrôle) ou par exemple au niveau de la salle des professeurs (accessibles aux élèves).

L'autonomie des élèves est bien supérieure à ce que l'on peut constater en France. Il n'y a pas de vie scolaire, pas de cantine. Les élèves mangent seuls dans les couloirs des sandwiches entre les cours. Ils n'ont cours que jusqu'à 14h. Une petite cafétéria est à disposition des élèves pour des snacks.

L'esprit d'initiative est essentiellement favorisé par des projets de classe, comme le projet MNEMON au lycée autour de la création d'une application pour portable, où chaque élève a un rôle bien attribué : directeur général, responsable administratif, graphiste, technicien, chargé de communication... 2h hebdomadaires figurent dans les emplois du temps au lycée. Des experts extérieurs interviennent pour aider les élèves dans leurs projets.

L'esprit d'entreprendre est facilité par le nombre réduit d'élèves par classe.

Les élèves élisent une assemblée de 15 élèves qui les représente au niveau de l'établissement. La démocratie est très présente. Les élèves sont impliqués dans leurs tâches.

Dans les classes, les élèves sont libres de prendre la parole, de se lever et de parler entre eux, surtout au collège. Certains cours nous semblent particulièrement bruyants et agités.



Au lycée professionnel, l'esprit d'initiative est favorisé par la pratique des ateliers. L'année de spécialisation (apprentissage) permet de s'insérer dans la vie professionnelle.



Quel est le rôle des acteurs impliqués ?

Les enseignants ont des missions au-delà de l'enseignement : conseillers, formateurs, surveillants, directeurs... Les enseignants ont 20h de cours par jour. Au bout de 20 ans d'ancienneté, ils passent à 19h. Le chef d'établissement du lycée professionnel est chargé du montage des projets Erasmus

Quelle analyse des échanges avec les partenaires à ce sujet ?

Les partenaires grecs se sont montrés très curieux sur la situation de l'enseignement en France. Les enseignants grecs sont très en demande de monter des projet d'échange avec la France.

Les échanges ont été très constructifs pour ce qui est de construire un projet eTwinning autour de la mer avec le lycée expérimental PAMAK et le collège E. de Mirabeau de Marignane.

Pour le lycée professionnel un projet Erasmus est prévu entre le LP Charles Mongrand à Port de Bouc et le LP Evosmos.

Le volet pédagogique n'a pas du tout été abordé. Nous n'avons pas échangé sur le contenu des cours et la méthode pédagogique utilisée.



III. Réflexion sur les observations

En quoi les dispositifs observés modifient-ils vos représentations ?

Nous avons été frappés par la vétusté des établissements scolaires, le manque de moyens, d'infrastructures, de matériel pédagogique...

Un même bâtiment peut accueillir deux structures parallèles avec deux équipes pédagogiques différentes et deux directions, sans aucun contact entre elles. Une simple ligne dans un couloir délimite les deux établissements.

Les méthodes pédagogiques sont très traditionnelles, académiques. Les enseignants bénéficient peu de formations et d'accompagnement professionnel par des conseillers pédagogiques et/ou inspecteurs. Il semblerait qu'il y ait tous les 5 ans la visite d'un inspecteur exerçant une forme d'audit sur l'ensemble de l'établissement afin de renouveler les accréditations. Entre-temps c'est au directeur de l'établissement de définir les lignes pédagogiques.

La salle des professeurs mitoyenne avec le bureau du directeur sont des lieux ouverts aux élèves. Les enseignants s'y retrouvent entre les cours et durant les pauses. Chacun a un bureau lui permettant de travailler et suppléer à tout moment à un besoin spécifique (remplacement d'un collègue par exemple). Il n'y a jamais d'heures de permanence. Les élèves sont toujours face à des professeurs.

Les élèves nous paraissent très bruyants, agités mais très bienveillants et d'humeur joyeuse.

On a eu l'impression d'assister à des cours sans réel projet pédagogique. Le système éducatif ne semble pas régi par des règles claires, notamment en termes de pédagogie et de méthode.



En quoi les dispositifs observés sont-ils utiles pour développer l'esprit d'initiative et/ou d'entreprendre ?

La discipline n'est pas formalisée et il n'existe pas de sanctions, de règles de vie scolaire...

Les élèves semblent plus libres de proposer des projets, des initiatives...

A la différence de notre système français, l'absence "apparente" de règles de vie scolaire contraignantes fait que les élèves donnent l'impression de vivre leur collège et lycée de façon plus autonome et respectueuse.

Il n'est pas mis l'accent sur les échecs des élèves. Les enseignants valorisent les élèves et ne semblent pas du tout dans une posture de sévérité. Elèves et enseignants ont un rapport très libre, direct, affectueux. L'absentéisme ne semble pas être une problématique et les élèves donnent l'impression de vivre leur établissement sereinement, sans contraintes fortes.

Une grande majorité des élèves envisagent de partir à l'étranger pour faire leurs études et travailler.

Analyse des points communs et des différences observées en termes de force et de faiblesse

| | Forces | Faiblesses |
|-----------------------|--|---|
| Points communs | Gestion des absences très rigoureuse (114h absence = redoublement automatique) | Niveau de langue assez bas |
| Différences | Effectifs confortables dans les classes Autonomie +++ des élèves Climat scolaire positif pour les élèves Bienveillance générale Manuels scolaires sont offerts aux élèves par l'Etat | Vétusté des locaux et des équipements Salaire des enseignants très faible Dévalorisation de l'image du professeur Absence de vie scolaire Très peu de numérique dans la gestion de la vie de l'établissement (cahier de textes papier...) Pas d'enseignants spécialisés pour les élèves en difficulté, pas d'aménagement spécifique pour eux Pédagogie très datée, méthodes d'enseignement très rudimentaires |



IV. Perspectives

Mise en perspective au regard du contexte académique et de votre propre fonction pour permettre une transférabilité

Il nous paraît difficile de trouver des éléments transférables directement dans le contexte français. Les aspects qui pourraient être intéressants :

- autonomie des élèves
- rapport de grande confiance entre les élèves et les professeurs / rapport à l'adulte qui est moins dominant qu'en France
- absence de sanctions, bienveillance des adultes envers les enfants
- appropriation des savoirs souple : la trace écrite n'est pas obligatoire. L'élève développe ses propres stratégies d'écoute, de prise de notes. Peu ou pas de photocopies.

Compétences acquises ou renforcées

- première mise en place d'une démarche d'analyse critique d'un système éducatif culturel et fonctionnel différent.
- prise de conscience réflexive sur sa propre pratique et sur nos conditions de travail, beaucoup plus favorables.
- mise en place d'une analyse critique, éclairée des expériences observées au-delà de la première impression dans un environnement culturel différent.
- formuler une offre de coopération avec un tiers grâce aux rencontres.
- se faire le porte-parole de son institution « éducation nationale » et en mesurer la responsabilité.
- capacité à créer du lien avec des collègues de l'académie venant d'horizons professionnels différents.



Signature de la convention de partenariat à Thessalonique, entre la région académique Provence-Alpes-Côte d'Azur et la direction régionale de l'enseignement primaire et secondaire de Macédoine Centrale.

